

Une neuvaine pour (re) découvrir le sanctuaire de Longpont

2) Prier à Longpont. Le temps de la conversion : Marie chemin vers l'Évangile



Selon la tradition locale Saint-Denis et Saint-Yon passent par Longpont, ils remarquent la statue découverte par les gaulois et déchiffrent l'inscription inscrite au pied de l'image « Virgini Pariturae » (à la Vierge qui va enfanter). Ils n'ont plus alors qu'à annoncer aux gaulois que celle qu'ils vénèrent, sans le savoir, c'est la Vierge Marie et que l'enfant qu'elle porte est le Sauveur du monde. Et les gaulois de Longpont se convertissent. Ils se libèrent de leurs peurs.

À Longpont, Marie porte le Christ. Ce n'est pas elle qui est le centre du message. Sur la grande peinture de l'abside les rayons de lumière ne sortent pas de Marie mais ils rayonnent depuis le visage du Christ. Marie n'est pas la lumière mais elle est toute illuminée de la lumière qu'elle porte.

Dans cette histoire, Saint-Yon et Saint-Denis se montrent des évangélistes zélés mais respectueux. Ils ne font pas table rase du passé. Ils comprennent qu'ils ne partent pas de rien. Ils s'appuient sur cette attente extraordinaire. Les gaulois aimaient déjà Marie sans la connaître vraiment. Ils vont aider les druides à approfondir leurs connaissances.

Toujours selon la tradition, Saint-Denis continue sa route. Il ne reste pas à Longpont. Il annoncera l'Évangile jusqu'à Lutèce, jusqu'à son ultime témoignage à Montmartre. Saint-Denis se montre un vrai père, il passe, il révèle, puis il part pour d'autres horizons. Il ne surveille pas son Église. Il ne la laisse pas sous sa tutelle. Il fait confiance à ces nouveaux convertis, il leur confie l'Évangile.

On dit que Saint-Yon, quant à lui, est resté dans la région et que Longpont est devenu le centre de la première évangélisation pour ce pays du sud de Paris qu'on appelle le Hurepoix. Depuis des siècles, Longpont est un repère pour la foi, mais pas seulement comme quelque chose de joli dans notre paysage. On y passe un peu comme on va à une source.

Il y a, à Longpont, une grâce de conversion.

Mais qu'est ce ça veut dire aujourd'hui, pour moi, « se convertir » ? Se tourner vers la religion ?

Aller à l'église ? Lire la Bible ? Sans doute.

Se convertir c'est croire au Christ sauveur mais c'est aussi abandonner les croyances et les pratiques qui ne sont plus conformes à la foi au Dieu d'amour. Sous le regard de Marie, le Seigneur m'appelle ici à me convertir.

Un texte de l'Écriture à méditer :

Lettre aux Hébreux (1, 1-3)

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.

Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux.

Réciter une dizaine de chapelet

Prière de conclusion :

Dieu de miséricorde, notre Père,

ton Fils unique, en mourant sur la croix, a voulu que la Vierge Marie, sa mère, soit aussi notre mère.

Accorde à ton Église, soutenue par son amour, la joie de donner naissance à des enfants toujours plus nombreux, de les voir grandir en sainteté et d'attirer à elle toutes les familles des peuples.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.